

Départ interrompu

Poèmes

Publié par : musloch

Publié le : 31-07-2013 00:41:27

## Départ interrompu

Ils se trouvaient dans un endroit dont on ne pouvait pas définir les contours  
De la lumière, tendre et douce, comme celle d'un matin de printemps.  
Une odeur indéfinissable, senteurs diverses, parfums subtils...

Ils avaient conscience d'être plusieurs, mais ne voyaient pas leurs corps  
Ils se parlaient, mais aucun son ne troublait la quiétude des lieux.  
Ils ne se touchaient pas, mais la présence de l'autre était réelle.

Un temps passa, qui n'avait pas de minutes ni de secondes.  
Puis on eut dit qu'un orgue, sorti d'on ne sait où  
Emettait une musique que jamais leurs oreilles n'avaient entendue.

Et des images apparurent, irréelles mais précises.  
Chacun se reconnut !  
C'était leur vie, la vie d'avant, la vie d'en-bas !

Ils se voyaient marcher, parler, manger, entourés de gens.  
Mais tout cela leur paraissait dérisoire, inutile.  
Et pourtant c'était bien eux !

Au fur et à mesure que se déroulait la trame de leur existence  
Ils comprirent qu'ils étaient morts !  
C'était du moins le mot qu'ils connaissaient pour cet état.

Leurs esprits avaient une substance, invisible, impalpable, mais vraie.  
Ceux-ci captèrent des ondes, des mots, des phrases qui ne pouvaient pas exister  
Mais qu'ils comprenaient néanmoins.

On les préparait à un voyage, un périple sans fin au sein des nébuleuses.  
Ils pourraient découvrir ce qu'ils voulaient.  
Le temps n'existait plus. Rien n'avait plus de limite pour leur quête éternelle.

Mais que chercheraient-ils ? Vers quoi leur présence éthérée se présenterait-elle ?  
Ils ne le surent pas, et, dans un souffle, passèrent "ailleurs" !  
C'était le premier stade.

Ne me demandez pas la suite, je ne puis vous la dire  
Car je n'ai pas suivi la cohorte invisible  
Et mon esprit revint d'où il était parti.

A nouveau je sentis mon corps, en éprouvais le poids, me sentis respirer.  
Mais presque avec regret je me mis à marcher.  
On n'avait pas voulu de moi pour le voyage !  
Où sont-ils donc partis dans l'espace insondable ?  
Nul ne peut le dire qui n'est pas entré dans le second stade.  
Est-ce cela l'éternité ?

Et pourtant, je suis certain que ce n'est pas un rêve.  
Alors, que faire ?  
Espérer, attendre et attendre encore le prochain appel....

Quand se produira-t-il ?